

La Réforme de 1528 à Berne et les anabaptistes dans l'Emmental (26/27 août 2021)

Nous sommes partis tôt (7:30), en bus, avec Ben, notre chauffeur préféré, pour être à Berne à 10 heures. Nous avons eu grand beau temps les deux jours.

Le premier jour, Christoph nous avait programmé, avant le déjeuner, une visite de la Collégiale (Münster) et une rencontre avec le pasteur de la paroisse réformée française de Berne et la visite de son église. Nous étions divisés en deux groupes, alternant les deux visites, ce qui permettait de mieux profiter des explications de nos guides.

L'après-midi, nous avons traversé l'Aar pour une visite au Historisches Museum, puis, après une balade à pied dans les rues de Berne ponctuée d'explications devant tel ou tel bâtiment, nous nous sommes retrouvés à l'Université de Berne pour assister à une conférence remarquable du Professeur Ueli Zahnd sur la Réforme à Berne.

La Collégiale est le plus grand édifice religieux de la fin du Moyen Âge en Suisse. Sa tour de 100,6 mètres, complétée en 1893, est la plus haute de Suisse (lieu du culte protestant depuis l'adoption de la Réforme à Berne, il fallait dépasser les autres édifices catholiques !). Notre guide nous l'a fait découvrir de manière passionnante. Je me souviens surtout du Jugement dernier (et ses 294 personnages !) du fronton de la grande porte dont elle nous a expliqué tous les détails, souvent croustillants, et du plafond du chœur avec ses peintures de personnages dans les clés de voûte, chose très rare dans une église gothique.



A l'**église française**, nous avons été accueillis par le pasteur Schopfer de Genève, qui nous a fait revivre l'histoire de son église : d'abord chapelle du couvent des Dominicains, qui passe à la Réforme au 16^{me} siècle, puis devient grange ou dépôt elle échappera à la destruction, et sera sauvée et restaurée. Et c'est un ancien Huguenot français, réfugié à Berne, qui parviendra à convaincre les autorités locales d'en faire une église dédiée à la communauté francophone. De fait, aujourd'hui, c'est la plus ancienne église de Berne.



L'après-midi, au **Museum**, nous découvrons, sous la conduite d'un excellent guide, les "Trésors retrouvés du Münster", c'est à dire les statues évacuées de l'église au moment de la Réforme et qu'on a déterrées dernièrement de la terrasse qui domine l'Aare où on les avait enfouies : c'était du remblai bien pratique !



La journée s'est poursuivie à **l'Université** par la conférence du professeur Zahnd. Il nous a clairement fait comprendre que la Réforme à Berne, encore plus que dans d'autres villes, fut un événement politique, pas seulement religieux. Un processus qui se déroule sur plusieurs décennies où l'on ne peut qu'être impressionné par l'intelligence politique et l'habileté tactique des Bernois vis-à-vis de Rome. Les Seigneurs de Berne et les bourgeois ont pris progressivement le pouvoir sur l'Eglise catholique romaine, en matière administrative tout d'abord, puis dans les domaines de la procédure et de la justice et, pour finir, même dans le spirituel. Berne a officiellement adopté la Réforme en 1528 – donc avant Genève !

Et la journée s'est conclue avec un excellent dîner fort convivial dans un restaurant habilement choisi tout près de l'hôtel.

Le second jour était consacré aux anabaptistes.

Nous sommes partis en car pour **Sumiswald** dans l'Emmental où les anabaptistes s'étaient installés, contraints et forcés. Nous avons visité cette bourgade campagnarde, avec de magnifiques fermes bernoises aux immenses toits et visité l'église. Christoph nous a expliqué que les anabaptistes refusaient le baptême des enfants, de servir dans l'armée et le pouvoir civil des Seigneurs de Berne. Ça leur valu d'être pourchassés par le gouvernement, emprisonnés et même condamnés à mort. A l'époque, on n'était pas tendre avec les objecteurs de conscience.

Nous sommes ensuite partis sur les collines verdoyantes le long du chemin thématique qui trace l'histoire des anabaptistes de Sumiswald jusqu'au château de **Trachselwald** où beaucoup d'entre eux furent emprisonnés.



Là, Ben nous attendait après cette magnifique balade sous le soleil pour nous conduire à un traditionnel et délicieux Tafelspitz au "**Gasthof zum Kreuz**", logé dans une superbe ferme bernoise.



Sur le chemin du retour, un arrêt judicieux à l'usine et boutique Kambly nous aura permis de faire moultes provisions gourmandes.

Merci au comité et à Christoph Stucki pour ces deux jours de vacances fort instructives !

Alain Stehlé